



N° 127
OCTOBRE 2008

Quand Lourdes nous replonge dans notre baptême

1 Quand Lourdes nous replonge dans notre baptême

2 4000 hospitaliers à Lourdes
Espace prière

3 Se former en Église
Notre messe
1-Entrer dans la célébration

4/5 Le pape à Paris

6/7 Le livre du mois
Prêtres
Enquête sur le clergé d'aujourd'hui
Chantiers du cardinal

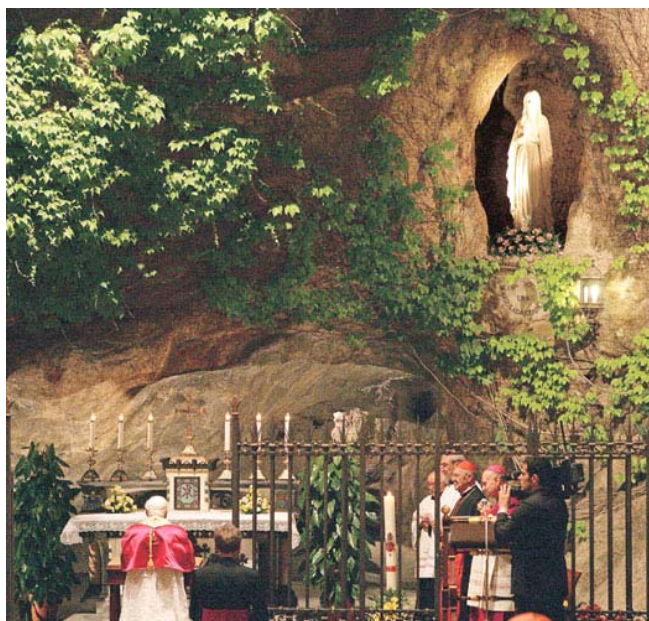
L'image de Dieu chez les prophètes
Moïse

8 Agenda paroissial d'octobre
informations diverses

Encart central
Nos paroisses au service de la vie et de la mission

■ Équipe de rédaction et de réalisation :
Père Jean-Noël Bezançon
Pierre Algret – Daniel Damperon
Marie-Carmen Dupuy
Chantal Forest – Christiane Galland
Marie-France Quest

■ Maison paroissiale :
11 bis bd Maurice-Berteaux
94100 Saint-Maur-des-Fossés
Tél : 01 48 83 46 61
Fax : 01 45 11 89 58
E-mail : snsmf.stmaur@free.fr
Site paroissial :
<http://paroisses-snsmf.cef.fr>



En nous quittant le 13 septembre, notre Pape Benoît XVI partait pour Lourdes. En pèlerin. Comme des millions d'autres sont venus ou viendront, tout au long de cette année jubilaire, célébrer auprès de Marie et de Bernadette le 150^e anniversaire des apparitions. Du 24 au 27 septembre, j'ai participé à ce pèlerinage avec l'association Lourdes-Cancer-Espérance.

En venant sur place, mais aussi - pourquoi pas ? - en demeurant chez nous, nous sommes tous invités par cet anniversaire à revivre cette bouleversante rencontre, dans la grotte de Massabielle, entre cette enfant pauvre et cette mystérieuse présence qui prit tout le temps de l'appivoiser avant d'enfin lui révéler son nom. Tout un chemin, commencé le premier jour, le 11 février 1858, par un simple signe de croix, celui-là même du baptême : « Au Nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit ».

Il est beau que le chemin du Jubilé, tel qu'il est proposé aux pèlerins, ait été tracé dans cet esprit : du baptême de Bernadette à sa première communion, en passant par Marie, la prière et la pénitence. Car, bien avant de traverser le Gave ses chaussures à la main, et bien avant que ne surgisse entre les herbes le premier filet de l'eau qui abreuvera des multitudes, Bernadette, dans les fonts baptismaux de l'église paroissiale, avait été plongée dans la source vive du baptême. C'est donc de là que tous sont invités à partir. L'eau de Lourdes ne nous purifie et ne nous désaltère que parce qu'elle nous replonge d'abord dans l'eau de notre baptême.



►►► Puis Bernadette nous prend par la main pour descendre jusqu'au logis humide et insalubre de la famille Soubirous, le « cachot » de la



rue des Petits-Fossés. Non pas pour canoniser la misère qui serait en elle-même édifiante : Bernadette était si heureuse quand on l'envoyait quelques semaines paître les moutons au grand soleil de Bartrès ! Mais pour signifier la prédilection du Seigneur pour ceux qui n'ont droit à aucune considération. Pour nous souvenir aussi qu'il nous

rejoint dans toutes nos épreuves et dans les recoins les plus sombres de notre vie.

Et c'est de là que nous nous laissons conduire, ignorant un instant les vitrines illuminées et les grandioses basiliques, jusque sous le rocher de l'apparition. Marie nous y attend et, silencieusement, nous accueille, comme les statues anciennes la représentent abritant sous son grand manteau la multitude de ses enfants. Grotte où la tendresse de Dieu, chaque fois, nous réenfante. Grotte où Marie nous murmure : « Faites tout ce qu'il vous dira ». Grotte où l'Église, maternellement, qui que nous soyons, quoi que nous ayons fait, avec notre poids de souffrances mais aussi de turpitudes, nous accueille et nous comprend.

C'est quelques jours avant la dernière apparition que, le 3 juin 1858, Bernadette eut l'immense joie de faire sa première communion, si ardemment désirée, dans la chapelle de l'hospice de Lourdes. C'est la quatrième et dernière étape du chemin proposé aux pèlerins. Marie, toujours, nous conduit vers Jésus. Aller en pèlerinage à Lourdes, ce n'est pas marcher vers Marie : c'est marcher, avec elle, vers Jésus, chemin vers le Père. Comme la statue de Notre-Dame des Miracles que nous vénérons à Saint-Nicolas, comme la Vierge de l'Annonciation et celle qui est au pied de la Croix, la Vierge de Lourdes ne porte pas Jésus dans ses bras : c'est parce qu'elle nous l'a confié. Comme une maman confiante remet délicatement entre les mains de ceux qu'elle aime, son tout-petit. ■

JEAN-NOËL BEZANÇON

4000 HOSPITALIERS A LOURDES pour le 150^e anniversaire des apparitions

Le 13 août dernier, près de quatre mille hospitaliers de tous âges, ont participé à une veillée pendant laquelle plusieurs d'entre eux ont prononcé leur engagement définitif au service des malades. Pour les accompagner dans cette démarche, de nombreux malades et quinze mille fidèles se pressaient, dans un grand recueillement, dans la basilique Saint-Pie X.

A la fin de la célébration la chorale liturgique du Peuple de Dieu, composée de paroissiens venus de France mais aussi de Belgique et du Luxembourg a entonné l'oratorio *Marie Porte du ciel*, composé en 2000 par le père Gouzes pour le jubilé de Notre-Dame du Puy.

Merci Marie ! Nous étions les membres vivants du Christ. ■

UNE CHORISTE DE SAINT-NICOLAS

▼ Espace prière : méditation

« Ensemble servir la Parole de Dieu » est le thème de l'année 2008-2009. Ouvrons successivement toutes ces portes, afin d'entrer plus profondément dans le mystère du Christ et de l'Église et de porter les fruits missionnaires dont le monde a tant besoin.

♦ **Célébrer la Parole de Dieu.** Elle mérite respect et attention, car c'est la Parole inspirée. L'Église la proclame en chacune de ses liturgies.

♦ **Scruter les Écritures.** Les lire avec attention à partir du Christ : « Ignorer les Écritures c'est ignorer le Christ » disait saint Jérôme. Lire les Écritures avec la « lunette » de la Tradition vivante du Christ.

♦ **Méditer la Parole.** Se livrer à un travail d'intériorisation de la Parole de Dieu grâce à la *lectio divina* (lecture méditative). L'Écriture fait « résonner, mais aussi elle résonne en chacune de nos vies ».

♦ **Prier la Parole.** La prière chrétienne s'ancre dans la Parole de Dieu. Jésus lui-même a prié à partir de la Parole et chacune de ses paroles est devenue pour l'Église une prière.

♦ **Enseigner.** L'intelligence de la foi part de l'Écriture et grâce à elle, se transmet de génération en génération : « Allez enseigner à toutes les Nations ». Les ultimes consignes d'envoi que nous laisse Jésus nous invitent à faire connaître au monde la Parole de Dieu comme une sagesse de vie, et l'Évangile comme une école du bonheur.

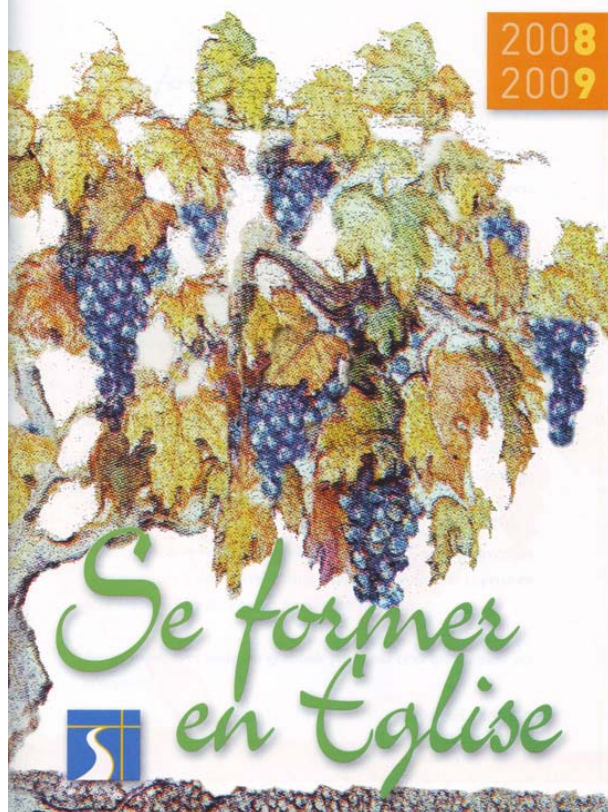
♦ **Partager la Parole.** En société, parler c'est créer des liens, socialiser. Les premières communautés chrétiennes se caractérisaient par la communication de la Parole, comme expression de la communauté fraternelle.

♦ **Annoncer la Parole.** Le monde a soif de la Parole de Dieu. L'Église est une Parole vivante que le Christ adresse à nos contemporains. Nous sommes appelés à devenir Parole de Dieu pour nos frères, et à faire de nos existences des pages d'Évangile. ■

PRIÈRE LUE EN EQUIPE D'ANIMATION PAROISSIALE
EN SEPTEMBRE 2008

SE FORMER EN ÉGLISE

LIVRET DIOCÉSAIN DES FORMATIONS



Nous aimerions souvent en savoir davantage sur l'Église et ses différents mouvements, mieux comprendre la messe ou nous hésitons à nous engager un peu plus, de crainte de « ne pas savoir ». Or, le diocèse a mis en place de nombreuses formations, très accessibles, sous le titre : « Se former en Église ». Elles peuvent être destinées à des publics très spécifiques (catéchistes, équipes EAP...) ou nous concerner tous en tant que catholiques et simples paroissiens.

QUELQUES EXEMPLES

Formations à l'audiovisuel et au multimédia :
audiovisuel@eveche-creteil.cef.fr 01 45 17 24 33

**Mieux connaître les mouvements caritatifs
CCFD et Secours catholique :**
comite-diocesain-val-de-marne.ccfid@wanadoo.fr 01 43 78 08 79
sc-creteil@secours-catholique.org 01 45 17 01 70

Les récits bibliques :
formation@eveche-creteil.cef.fr 01 45 17 24 18

**Temps de rencontre avec des personnes
ayant un handicap, leurs parents et leurs amis :**
jean.destrac@free.fr 01 49 73 21 76

Formation au BAFA pour les plus de 17 ans :
christine.fayol@eveche-creteil.cef.fr 01 45 17 23 78

Réfléchir sur les célébrations liturgiques :
pls@eveche-creteil.cef.fr 01 45 17 22 73

**Le livret complet des formations
est à votre disposition
à la Maison paroissiale.**

Notre messe

1- Entrer dans la célébration

Sous ce titre, « Notre messe », nous voudrions proposer dans ce journal paroissial une série de réflexions sur chacun des moments de la messe pour que, comprenant davantage cette célébration, nous la fassions vraiment « nôtre ».

D'abord, y entrer... Cela ne va pas forcément de soi. Cela suppose un temps, une démarche, ce petit délai que nous prenons tous pour arriver un peu en avance, cette méditation qui peut-être nous habite déjà le cœur tandis que nous marchons vers l'église. Certains, et certaines familles, prennent même le temps de regarder les textes la veille au soir.

Franchissant la porte de l'église, nous sommes saisis par une atmosphère autre, une ambiance, une présence. Un Autre nous accueille. Certains aussi sont arrivés avant nous. À côté de ceux qui sont déjà plongés dans la prière, d'autres, surtout le dimanche, parlent doucement ensemble. Une façon de concilier la légitime convivialité de frères qui se retrouvent, échangent quelques nouvelles comme autant d'intentions de prière, et ce recueillement qui permet à chacun de réaliser ce que nous allons vivre ensemble. D'où aussi la grande discrétion de ceux qui préparent la célébration, sollicitant des participants pour les lectures, la procession des ofrandes, la quête...

Car ce n'est pas parce qu'on est entré dans l'église qu'on est entré dans la messe. La messe n'est pas la juxtaposition des prières hebdomadaires de chacun, ni même seulement la prière commune de l'assemblée. Elle est d'abord la prière de Jésus, son action de grâce vers le Père, son « eucharistie ». Nous ne sommes que des invités : c'est son eucharistie qui va devenir la nôtre.

Le prêtre lui aussi, avec ceux qui l'accompagnent, entre en célébration : la procession d'entrée n'est pas un cortège ni une entrée des artistes. Elle exprime symboliquement le déplacement que nous sommes tous invités à faire pour répondre à l'invitation du Seigneur : « J'irai vers l'autel de Dieu ». C'est d'ailleurs le seul moment où le prêtre est tourné vers le chœur comme les autres chrétiens : avant d'être prêtre pour eux, il est chrétien avec eux.

Le chant d'entrée n'a pas alors pour but de « souder l'assemblée », de « chauffer la salle » ou d'ajuster nos voix. C'est là que ce petit rassemblement, ou cette foule, devient réellement assemblée liturgique, non par la convergence de nos voix et de nos bonnes volontés, mais par le don du Saint-Esprit, capable de faire de ces hommes, de ces femmes, de ces enfants, un peu lourds, préoccupés, distraits, ensommeillés, et en plus pécheurs, l'Église, Corps du Christ en prière devant la face du Père. ■

JEAN-NOËL BEZANÇON

Le pape à Paris Le pape à Paris Le pape à Paris

PRÊTRES, DIACRES... À NOTRE-DAME

Sur les quais de la Seine ce fut l'occasion de rencontrer l'image de l'Église : l'Église universelle avec les représentants des communautés d'Orient dans leurs vêtements traditionnels, celles d'Occident en civil ou en habits liturgiques.

Les prêtres, les diacres, les séminaristes, les religieux, les religieuses et les laïcs chargés de mission d'Île-de-France, invités par leurs évêques à célébrer les vêpres à Notre-Dame avec Benoît XVI, attendaient de pouvoir entrer dans la cathédrale.

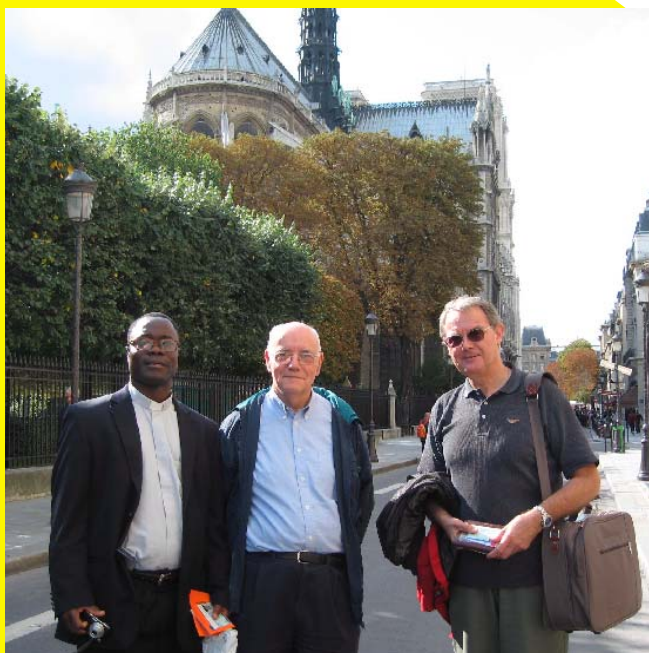
L'assemblée assiste, retransmis sur des écrans, au discours du pape au collège des Bernardins. Deux points m'ont interpellé : la Parole nous ouvre le chemin de la recherche de Dieu, dans la Parole biblique Dieu est en chemin vers nous et nous vers Lui. Et actuellement l'absence de Dieu est fortement contrebalancée par les démarches et les questions que se posent les hommes sur Dieu, sur sa recherche et sur le fait de se laisser rejoindre par Lui. Par les portes ouvertes de la cathédrale nous entendons les cris et les applaudissements des jeunes massés sur le parvis. J'ai été fortement interpellé par la ferveur, la joie, l'enthousiasme, tant de la foule présente à l'intérieur que des milliers de jeunes à l'extérieur de la cathédrale. Mouvement de la foule, le pape arrive, les cloches et le bourdon de la cathédrale sonnent, leurs vibrations résonnent en nous.

Ce qui m'a frappé en voyant Benoît XVI, c'est son sourire, sa joie, cela se voyait sur son visage qu'il prenait plaisir à ces contacts. Le cardinal André Vingt-Trois l'accueille par des mots simples et chaleureux lui rappelant qu'il connaissait bien la cathédrale puisque, par le passé, il y avait ses habitudes de conférencier.

Dans sa méditation le pape nous a demandé d'entretenir toujours en nous le goût de la Parole de Dieu. De la méditer, de la manger, de la ruminer pour apprendre, grâce à elle, à aimer tous ceux qui sont placés sur notre route. En terminant il a souligné que personne n'est de trop dans l'Église et que tout le monde peut et doit y trouver sa place.

A la sortie il s'est adressé aux jeunes qui se préparaient à tracer un chemin de lumière dans Paris. Les appelant à la veillée de prière, il leur a dit : n'oubliez pas les deux trésors que le pape vous confie ce soir : l'Esprit Saint et la Croix. ■

DOMINIQUE VEDEL



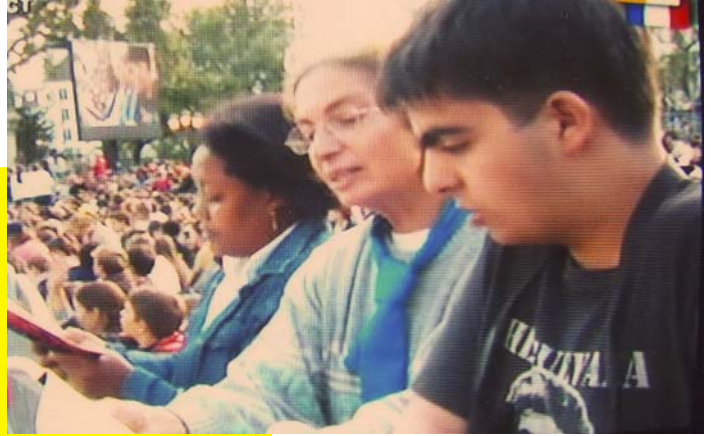
Le pape à Paris Le pape à Paris Le pape à Paris

SUR LES QUAIS DE LA SEINE

« Nous l'avons vu », car nous étions nombreux quai de Montebello au pied de Notre-Dame, nous attendions joyeux et impatients le passage de notre pape, une chance, nous étions juste devant un écran géant et suivions rue après rue l'avancée de Benoît XVI et puis, d'un seul coup, une rumeur enfle : « Il arrive... il arrive ! » Bousculade de jeunes, d'adultes, de plus âgés, tous avançant d'un cran jusqu'aux barrières et la papamobile arrive devant nous, le pape nous adresse un geste de bénédiction et nous sourit. Son sourire et son émotion d'être là : c'est cela qui nous a frappés. Une marée de petits drapeaux jaune et blanc s'agite, on acclame le pape, les jeunes (beaucoup de jeunes) crient comme à Sydney : « Benede-tto... Benede-tto ! ». Voilà, il est passé, nous l'avons vu et pour beaucoup d'entre nous c'était la première fois. Quelle émotion !

Sur l'écran nous suivons son arrivée devant Notre-Dame et la clameur des jeunes rassemblés sur le parvis monte jusqu'à nous. Grâce à cet écran géant nous entrons dans cette magnifique cathédrale, nous y retrouvons l'assemblée des prêtres, diacres, religieux et religieuses, laïcs consacrés, une belle dimension de l'Église. Le ciel est encore bleu, le soleil est là, derrière un écran d'arbres s'élèvent les belles tours de Notre-Dame : c'est très beau et nous sommes prêts pour prier les vêpres en harmonie avec ceux qui sont à l'intérieur. Ensemble, sur le quai nous avons chanté et prié Marie, notre mère à tous : « Toi Notre-Dame nous te chantons... toi notre mère nous te prions ». Merci au Saint-Père d'avoir fait halte à Paris, d'avoir prié avec nous et pour nous. A nous de réfléchir maintenant sur tous les messages qu'il nous a adressés. ■

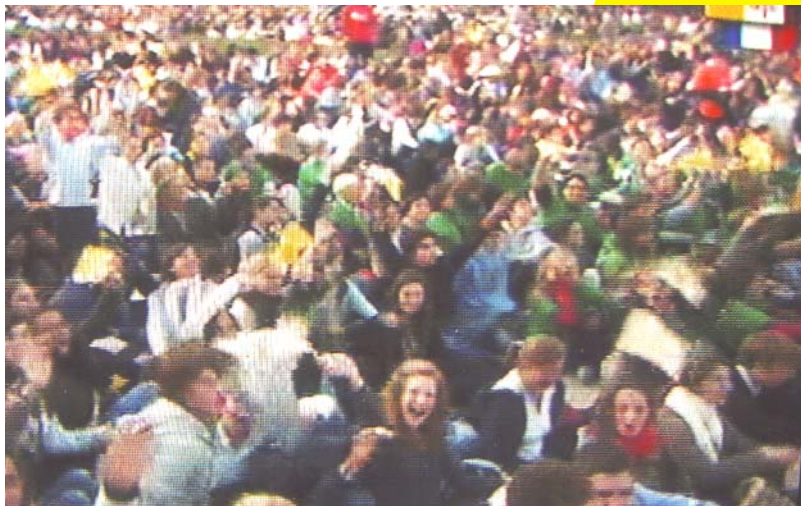
CHRISTIANE GALLAND



DANS LA FOULE AUX INVALIDES

« Allons à la source de vie », phrase écrite sur l'autel où célébrait le Pape Benoît XVI. Nous y étions dans cette foule immense que nul ne pouvait dénombrer. Nous avons prié, chanté en français, en latin, nous avons écouté les moments de silence de la foule et l'homélie du pape. De sa voix douce il nous a demandé de prier pour les vocations, il a dit aux jeunes : « N'ayez pas peur, laissez-vous appeler par le Christ ». Il nous a demandé de fuir l'idolâtrie, il nous a rappelé que l'Église était bâtie sur le roc. Deux heures en compagnie de Benoît XVI et de toute cette foule jeune et priante, nous pouvons repartir avec l'assurance que l'Église est bien vivante. ■

MARIE-FRANCE QUEST



ENSEMBLE DEVANT UN TÉLÉVISEUR

Tout le monde ne pouvant participer directement, remercions sainte Claire, patronne du beau temps et de la télévision, qui a eu gain de cause auprès du Seigneur et de Marie, car la télévision nationale, en plus de KTO, a mis les petits plats dans les grands pour les retransmissions des principales célébrations. Et chacun a pu, à domicile, participer large-

ment aux moments les plus importants

Mais pourquoi rester toujours seul ? La petite équipe des « plieuses » s'est réunie le lundi matin, pour la messe des malades à Lourdes. Nous étions ensemble pour assister à la célébration, écouter et prier. Nous étions ensemble en communion avec le Pape, ceux qui étaient

à Lourdes, ceux qui étaient devant leur propre TV, tous les autres. Et le geste de paix a pris toute sa signification d'amitié dans la foi. C'était tout autre chose que de participer en solitaire par écran interposé !

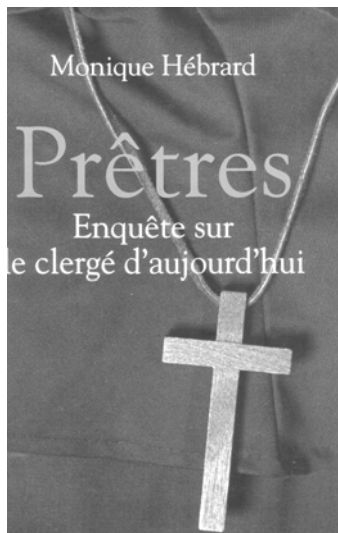
Et comme cette réunion s'est poursuivie par une petite agape, ce fut une journée de fête. ■

Prêtres

Enquête sur le clergé d'aujourd'hui

Monique Hébrard

Lors de sa visite en France en septembre, Benoît XVI n'a pas manqué d'inviter à prier pour les vocations, en particulier celles de prêtres. Mais justement, qu'en est-il de la situation des prêtres dans notre pays ? Qui sont-ils et comment vivent-ils ? Avec le flair de journaliste qu'on lui connaît, Monique Hébrard a pris son bâton et son stylo d'enquêteuse pour aller à leur rencontre.



S'ils sont moins nombreux qu'autrefois, un peu plus de vingt mille en 2006, et donc souvent accaparés par de multiples tâches, ils n'en témoignent pas moins d'une très grande diversité de parcours, de sensibilités ou même d'options pastorales. Entre le vieil aumônier façonné par l'Action catholique, le prêtre marqué par le Renouveau ou le jeune à l'allure plus classique sorti du séminaire, il y a parfois plus

d'une nuance. Mais tous, remarque l'auteur, témoignent d'un vrai souci d'annoncer l'Évangile et d'accompagner les hommes d'aujourd'hui. Et pour certains, le port du col romain ne signifie pas nécessairement l'adhésion à une vision traditionaliste.

Les difficultés présentes comme le débat autour de la messe en latin, l'articulation des ministères avec les laïcs ou la réorganisation des paroisses ne sont pas ignorées par cette vaste enquête. Et au final, le constat est net : ces « défricheurs d'avenir » ne sont pas seulement des témoins pour les chrétiens eux-mêmes mais aussi pour l'ensemble d'une société en quête de sens. ■

MARC LEBOUCHER

Buchet-Chastel / 372 p / 22 €



12 OCTOBRE 2008

JOURNÉE
DES CHANTIERS
DU CARDINAL

Une nouveauté cette
année : d'un commun

accord entre le diocèse de Créteil et les Chantiers du Cardinal la journée de collecte aura lieu le dimanche 12 octobre pour tout le diocèse.

Ce sera l'occasion de réfléchir, de s'informer et d'apporter notre don à cette œuvre d'Église qui vient en complément du Denier de l'Église pour couvrir les investissements immobiliers importants. Actuellement, les Chantiers financent ou participent au financement de plusieurs ouvrages dans notre diocèse, grâce aussi à la générosité des trois autres diocèses (Paris, Nanterre, Saint-Denis). Pour le diocèse de Créteil, de gros travaux sont actuellement réalisés à Alfortville et Champigny-sur-Marne. Des projets sont en cours à Chennevières, Bonneuil-sur-Marne, Vincennes, Arcueil... Nous comptons donc sur votre générosité et, au nom des Chantiers, nous vous en remercions à l'avance. ■

VOS DÉLÉGUÉS

F. AVIGNON (St-Nicolas) - D. DAMPERON (Ste-Marie)

MOÏSE

« Tu ne passeras pas le Jourdain...! »

Pour quelles raisons Moïse n'a-t-il pas pu passer le Jourdain et entrer en Terre promise ? « Depuis des siècles, les rabbis s'interrogent sur cette décision mystérieuse à leurs yeux : comment le meilleur des fils d'Israël, le plus grand des prophètes, l'unique annonciateur de la Torah dans les dramatiques face-à-face du Buisson ardent et du Sinaï, a-t-il pu être ainsi traité par le divin Maître de toute justice ? » Ainsi s'exprime André Chouraqui dans son ouvrage sur Moïse. C'est cette question qui m'amène à revenir sur ce premier des prophètes auquel était déjà consacré l'article de l'an dernier paru en novembre 2007. Dans cet article, je disais que Moïse était l'homme de la Parole. Tout au long du Pentateuque (la Torah de nos frères juifs), en effet, nous trouvons cette formule : « Le Seigneur adressa la parole à Moïse : Parle à toute la communauté des fils d'Israël, tu leur diras... » On pourrait presque dire que les paroles de Moïse sont les paroles de Dieu et inversement.

► **Massa et Mériba**
selon le livre de l'Exode

Or deux textes nous rapportent un événement qui nous montre que cet « homme de la Parole » a été infidèle à sa mission. Le premier se trouve au livre de l'Exode, 17, 1-7. Tandis qu'il traversait le désert, le peuple, une fois de plus, murmura contre Moïse et lui réclama de l'eau à boire. Le Seigneur dit alors à Moïse : « Passe devant le peuple, prends avec toi... le bâton dont tu as frappé le fleuve (ce bâton de Moïse sera l'emblème de la puissance divine pour libérer Israël). Prends-le en main, et va. Je vais me tenir devant toi, là, sur le rocher. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau et le peuple boira. » Moïse fit ainsi, aux yeux des anciens d'Israël. Il appela ce lieu du nom de Massa et Mériba (Épreuve et Querelle) à cause de la querelle des fils d'Israël et parce qu'ils mirent le Seigneur à l'épreuve en disant : « Le Seigneur est-Il au milieu

e Dieu chez les prophètes



Au mont Nébo, l'ange du Seigneur montre à Moïse la Terre promise.

Détail d'une fresque de Luca Signorelli, 1482. Chapelle Sixtine, Cité du Vatican.

de nous, oui ou non ? » Ici, c'est donc le peuple qui a mis le Seigneur à l'épreuve, qui a douté de sa présence, et non pas Moïse !

► Massa et Mériba selon le livre des Nombres

Mais si nous prenons le livre des Nombres, 20, 1-13, nous trouvons une relecture sacerdotale quelque peu différente du même événement. Cette fois, le peuple ne campe plus à Refidim mais à Qadesh, nom qui signifie justement : sainteté. Or, c'est la sanctification du Nom divin que l'homme de la Parole devait prêcher avant tout, dont il devait témoigner.

Dans ce texte, après les reproches du peuple, ce n'est pas seulement Moïse, mais Moïse et Aaron qui se jettent face contre terre à l'entrée de la tente de la rencontre pour implorer le Seigneur, qui dit à Moïse : « Prends ton bâton et, avec ton frère Aaron, rassemble la communauté : devant eux, vous parlerez au rocher et il donnera son eau. » (vv.7-8). Et c'est ici qu'apparaît sans doute l'infidélité du prophète à sa mission, d'abord dans le doute qu'il exprime en s'adressant au

peuple : « Écoutez donc rebelles ! Pourrons-nous de ce rocher vous faire jaillir de l'eau ? » (v.10). Puis dans son geste : « Moïse leva la main ; de son bâton, il frappa le rocher par deux fois. L'eau jaillit en abondance et la communauté eut à boire, ainsi que ses troupeaux. » (v.11). Moïse a donc désobéi doublement à l'ordre reçu : au lieu de parler au rocher, il a parlé au peuple et a frappé le rocher « par deux fois ». D'où la parole du Seigneur adressée à Moïse et Aaron au v.12 : « Puisque, en ne

croyant pas en moi, vous n'avez pas manifesté ma sainteté devant les fils d'Israël, à cause de cela, vous ne mènerez pas cette assemblée dans le pays que je lui donne. » En accomplissant un miracle en faveur de son peuple, Dieu avait montré sa grandeur et manifesté sa sainteté. Mais par leur comportement empreint de doute, Moïse et Aaron ont fait obstacle à cette révélation de la sainteté de Dieu, ils ont voilé la signification de ce prodige (cf. notes g et h de la TOB). Or c'était là un aspect essentiel de leur mission, comme c'est toujours un aspect essentiel de la mission du peuple d'Israël : révéler la sainteté du Dieu unique aux yeux du peuple d'Israël comme, plus tard, aux yeux des nations.

► Solidaire du péché de son peuple

Cependant, ce que nous avons dit précédemment demeure vrai : en plus de sa faute personnelle, Moïse est aussi solidaire du péché de son peuple dont les murmures contre lui sont considérés par le Seigneur comme une attaque contre lui-même. Moïse est bien conscient que si, malgré son intimité exceptionnelle avec le Seigneur, il ne peut passer en Terre promise, c'est aussi à cause de son peuple infidèle : « Même contre moi, le Seigneur s'est mis en colère à cause de vous » (Dt 1,17) ; « J'ai imploré la faveur du Seigneur...

permets que je passe de l'autre côté et que je voie le bon pays qui est au-delà du Jourdain... Mais le Seigneur s'est mis en fureur contre moi à cause de vous et il ne m'a pas écouté ; le Seigneur m'a dit : « Assez ! Cesse de me parler de cette affaire ! Monte au sommet de la Pisga, lève les yeux vers l'ouest et le nord, vers le sud et vers l'est ; regarde de tous tes yeux : tu ne passeras pas le Jourdain que voici ! » (Dt 3, 23...27 ; lire aussi 4,21s).

► Mais toujours fidèle à sa mission

Mais malgré cette exclusion, Moïse, après son péché, demeure fidèle à sa mission si complexe et, avant de mourir, il ne cesse de mettre son peuple en garde contre le danger de l'infidélité, de l'idolâtrie : « Gardez vous bien d'oublier l'alliance que le Seigneur votre Dieu a conclue avec vous et de vous faire une idole... » (Dt 4,23). Pourquoi ? « Car le Seigneur ton Dieu est un feu dévorant, il est un Dieu jaloux » (v.24). Oui tel est le Dieu que ce grand priant qu'est Moïse a découvert malgré son malheur. Paul Beauchamp nous dit qu'il est impossible de dire clairement le lien qui unit « le juste châtié, que Dieu ne laisse pas entrer, et les coupables épargnés, auxquels la porte est ouverte ». Or Moïse avait déjà offert à Dieu d'être « effacé du livre de vie » (Ex 32,32) pour que son peuple infidèle soit pardonné. C'est d'ailleurs ce que dira aussi saint Paul : « Oui, je souhaiterais être anathème, être moi-même séparé du Christ pour ceux de ma race selon la chair. » (Rm 9,3).

Telles sont les exigences de la mission que confère toute grâce reçue : être fidèle à la Parole de Dieu, quelles que soient les difficultés rencontrées, mais aussi, comme Celui dont nous sommes les disciples, comme le Christ Jésus, être corps livré, sang versé, pour la sanctification du Nom de Dieu et le salut de tous. ■

SEUR JACQUELINE DUMAINE

Pour poursuivre cette méditation :

Exode 17, 1-7 ; Nombres 20, 1-13 ; Deutéronome 3, 18 - 4, 9 - 31 - 32 - 34.

Paul Beauchamp : Moïse (pp. 57-83, in : 50 portraits bibliques), Éditions du Seuil.

André Chouraqui : Moïse, Éditions du Rocher.

▼ Agenda paroissial octobre

- Sam 4 :** Point-rencontre, accueil-café, 10 h, Maison paroissiale.
Lire ensemble saint Paul avec J.-N. Bezançon
14 h 30, salle de l'Aumônerie, 3 av. A.-Pessot.
- Dim 5 :** 27^e dimanche ordinaire.
Sortie paroissiale à Moret-sur-Loing.
- Lun 6 :** Réunion Conf. saint Vincent de Paul, 20 h 30, Maison paroissiale.
- Mar 7 :** Réunion Conseil Économique Paroissial, 20 h 30, Maison paroissiale.
- Dim 12 :** 28^e dimanche ordinaire.
- Mar 14 :** Marché créatif et amical, atelier pêle-mêle de photos, 14 h à 16 h, salle Babolein, 1 av. A.-Pessot.
- Jeu 16 :** Réunion de préparation au baptême, 20 h 30, Maison paroissiale.
- Ven 17 :** Table ronde avec François Marchand sur le thème « La mort dans la dignité », 17 h 30, salle Babolein.
Réunion *Foi et alliance* avec l'équipe de prépa. au mariage, 20 h 30, Maison paroissiale.
Groupe Bible *De la faute au pardon (La « faute des origines »)*, 20 h 45, salle Babolein.
- Sam 18 :** Ramassage papiers, Conf. St. Vincent de Paul.
Groupe Bible *De la faute au pardon (la « faute des origines »)*, 14 h, Sainte-Marie.
- Dim 19 :** 29^e dimanche ordinaire.
- Mar 21 :** Marché créatif et amical, atelier pêle-mêle, 14 h à 16 h, salle Babolein, 1 av. A.-Pessot.
- Dim 26 :** 30^e dimanche ordinaire.

▼ Partager joies et peines

- | BAPTÊMES | OBSÈQUES |
|---|---|
| Saint-Nicolas
21 sept. Matthieu Aubineau
Charlotte Floris
Lucile Rimasson | Saint-Nicolas
12 sept. Odette Leroux
15 sept. Antoine Lecarpentier
22 sept. Georges Dumarcay
29 sept. Marcelle Brucato |
| MARIAGES | Sainte-Marie |
| Saint-Nicolas
6 sept. Daniel Filiatre
et Josiane Robin | 2 sept. Louise Fusy
5 sept. Georges Beauvais |
| Sainte-Marie
13 sept. Norman Mantelet
et Élise Serrier | |

Samedis de St-Nicolas en octobre

- 4 oct. :** 10 h accueil - café (à la Maison paroissiale).
11 oct. : Partage de la parole de Dieu (textes du 12)
18 oct. : Bibliothèque paroissiale.
25 oct. : 10 h Chapelet médité.

PAROISSES ST-NICOLAS - STE-MARIE-AUX-FLEURS

MARCHE CRÉATIF ET AMICAL

Samedi 22 et dimanche 23 novembre 2008

Des ateliers sont proposés afin d'apprendre des techniques pour réaliser des objets qui seront mis en vente.

Pêle-mêle de photos : mardis 14 et 21 octobre

Couronnes de Noël : vendredi 7 novembre

Décoration table de fête : jeudi 13 novembre

De 14 h à 16 h salle Babolein, 1 av. Alexis-Pessot.

Bulletins d'inscription disponibles dans les églises et à la Maison paroissiale.

Pour garnir le stand brocante vous pouvez apporter des objets en les déposant à la Maison paroissiale, 11 bis bd Maurice-Berteaux aux heures d'accueil (lundi au vendredi de 17 h à 19 h, samedi de 10 h à 12 h).

ASSOCIATION SAINT NICOLAS



Dimanche 5 octobre
Sortie paroissiale à Moret-sur-Loing

Pour ceux qui ne l'ont pas encore fait, n'oubliez pas de vous inscrire !!!

Vendredi 10 octobre : reprise des randonnées en forêt de Fontainebleau.

Vendredi 17 octobre : Table ronde avec François Marchand sur le thème « La mort dans la dignité », 17 h 30, salle Babolein, 1 av. Alexis-Pessot.

▼ Le secteur en octobre

► Dans le cadre de « **96 artistes saints-mauriens vous ouvrent leur atelier** » le père Denis Hétier, vicaire à St-Hilaire de La Varenne, ouvrira les portes de son atelier de sculpture le samedi 4 et dimanche 5 octobre de 14 h à 19 h.

CAFÉ THÉOPHIL Lieu de débat ouvert à tous.

Lundi 13 octobre 2008, 20 h 30, café La Tour d'Argence, 8 av. Foch, Saint-Maur. **Thème : Y a-t-il un destin?** Participation 3 €.

► **Vendredi 17 octobre, 20 h 30,** à Notre-D. du Rosaire
CONCERT PAR UN CHŒUR ORTHODOXE

▼ Le diocèse en octobre

UNE HEURE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS
Dimanche 12 oct. 17 h 30 - 18 h 30, cathédrale de Créteil.

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN À LISIEUX Samedi 25 octobre 2008

« *Qui es-tu Thérèse ?* »

Voyage en car - Prix 35 € - Départ 6 h de l'évêché, retour vers 21 h.
Bulletins d'inscription dans les églises et à la maison paroissiale.
S'inscrire avant le 20 octobre (nombre de places limité)